REVUE DE PRESSE

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 31 juillet 2019
Pages locales

OBERNAI

# Le dernier mouvement du festival de musique

**L'ensemble de François Salque (à gauche) se compose de jeunes virtuoses de l'archet.** Document remis

**En clôture de la 10e édition du festival de musique d'Obernai, c'est dans le cadre somptueux du parc de la Léonardsau que se produiront ce mercredi François Salque et son orchestre de violoncelles.**

C'est déjà la troisième fois qu'ils viennent ainsi présenter le fruit de leurs explorations acoustiques.

## De Bach à Tchaïkovski

Dans un programme inédit, la formation à cordes va investir l'univers de Bach et croiser celui de Tchaïkovski. Sous le ciel étoilé de la Léonardsau, les vibrations devraient résonner avec une Voie lactée admirable et libérer une sorte d'énergie venue du fin fond de l'espace.

Car il y a deux forces que les talentueux musiciens de cette formation mettent à profit : la créativité et le mouvement perpétuel. Cette première énergie est le moteur des transcriptions des œuvres puisées dans des registres aussi éclectiques que l'opéra ou des pièces plus orchestrales.

## Un instrument au son si proche de la voix

Quant au mouvement perpétuel, il se découvre dans le temps. En 25 ans d'errances, l'orchestre de violoncelles a poussé dans ses derniers retranchements les ressources insoupçonnées de cet instrument au son si proche de la voix humaine.

Aurait-il la capacité d'élever la pensée humaine vers une quintessence musicale ? Alors peut-être verra-t-on, ce mercredi soir, le point final idéal d'une édition anniversaire aux aspirations si plurielles…

**F.M.**

Mercredi 31 juillet, 20 h. Vu les conditions météo favorables, la billetterie a été rouverte.
Renseignements et réservations sur www.festivalmusiqueobernai.com

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 31 juillet 2019
Pages locales

OBERNAI

# Didier Kuss, un professionnel sur la corde

**Le festival de musique d'Obernai s'achève ce soir (*lire page 31*). Deux heures avant chaque concert, il arrive dans la salle de l'espace Athic qui dort encore. Il s'installe devant le clavier et fait chanter l'instrument trônant sur les planches. Didier Kuss est accordeur de piano.**

Steinway & Son, Yamaha, modèles de haute facture. Lorsque Didier Kuss parle de pianos, c'est avec une attention particulière et une pointe d'admiration.

Orfèvre, il a cette modestie contenue qui trahit le grand professionnel. « Je règle très finement le piano pour qu'il livre la qualité sonore optimale attendue lors d'un concert », explique-t-il sobrement.

**« C'est dix ans de travail et de formations »**

Sous l'éclairage des lampes de service qui illuminent la scène quasi déserte, inlassablement, Didier Kuss égrène les notes d'une main, l'autre plongée dans le ventre mécanique.

Dans ce dialogue entre l'homme et l'instrument, l'électronique n'a plus sa place. « Trop de paramètres et d'interférences viennent perturber ses capteurs », s'amuse l'artisan.

**Quête subjective, la perfection ne peut être atteinte que par l'oreille d'un accordeur de piano.** Photo DNA

Certes, ce n'est qu'une histoire de vibrations mais entre les cordes, il y a ce mystère de l'accord parfait. « Pour devenir accordeur de piano, c'est dix ans de travail et de formations. Tout se fait à l'oreille. Il faut cerner la demande du pianiste car l'accord ne se fait pas de la même façon. Un joueur de jazz est très attentif à la justesse mais – dans une certaine mesure – moins sur les qualités sonores et mécaniques », reprend Didier Kuss en ponctuant son analyse d'anecdotes.

Car en trente ans de carrière, des pianos et des pianistes, il en a rencontré. « Contrairement au violoniste, le pianiste n'emporte pas son piano. L'accordeur renoue ce rapport intime entre l'interprète et l'instrument. D'ailleurs, certains pianistes ont leur accordeur attitré. Je connais parfaitement les ressources du piano. Je les adapte à l'exigence du pianiste et aux contraintes de la salle », poursuit-il.

**Mémoire et coordination**

Une climatisation un peu trop fraîche ? Une acoustique particulière ? Une différence de température ou d'humidité ? Tout entre en ligne de compte. « Accorder un piano est un exercice qui se pratique quotidiennement. Dès que l'on s'arrête, il y a une perte dans nos facultés », révèle Didier Kuss.

À l'instar des oreilles d'or dans les sous-marins, il entretient ses facultés auditives comme un bien précieux. Un don ? « Je ne crois pas à l'oreille absolue. Il faut travailler sa mémoire auditive et sa coordination entre la réflexion et la sensation. Lorsque je trouve le bon accord, je le ressens », remarque l'artisan.

Au-delà des certitudes numériques, l'écoute et le toucher de l'accordeur de piano se posent comme une corde tendue vers la perfection.

**F.M.**

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 29 juillet 2019
Pages locales

OBERNAI Animations

# Les enfants scotchés par la musique classique

**Pour la dixième édition du Festival de musique classique d'Obernai, le concert des enfants s'est voulu interactif et ludique. Une formule que les bambins, comme Justine Laurenceau, ont particulièrement appréciée.**

**Avec des devinettes et une chasse au trésor, Justine Laurenceau a captivé les enfants autour de la musique classique.** Photo DNA

Le dimanche matin, comme tous les ans, c'est au tour des enfants. Justine Laurenceau, sœur de l'organisatrice du Festival de musique classique, consacre une journée aux enfants, avec concert le matin et visite des coulisses l'après-midi. « Cette année, je leur ai prévu un spectacle surprise. »

## « Comme si c'était eux qui faisaient le concert »

Dimanche 28 juillet, c'est dans la salle des fêtes que la représentation a eu lieu. Plus de 150 places assises, presque toutes occupées. Alors que les gazouillis d'enfants résonnent dans la grande pièce, Justine Laurenceau arrive sur la scène, avec sa fille de 5 ans dans les bras. Le ton est donné : douceur et approche maternelle, pour « transmettre le plaisir de la musique aux enfants ». Les deux artistes, Lidija Bizjak la pianiste et Marine Chagnon, la chanteuse, arrivent dans leurs robes roses. « C'est la première fois qu'elles viennent au festival », précise Justine. C'est parti : *La Belle et la Bête*, *La petite sirène*, *Pocahontas*… Les musiques de Disney, traduites en partitions par Justine elle-même ou d'autres professionnels, s'enchaînent.

À l'aide de devinettes, de chasse au trésor et de pas de danse, la jeune femme, qui donne des cours de musique aux 2-18 ans en Suisse, a joué avec les enfants autour de leurs musiques préférées. « C'est comme si c'était eux qui faisaient le concert. » Ils répondent et cherchent les indices sur la prochaine musique dans la salle. « Il y avait des réponses que j'arrivais pas à trouver », reconnaît Siméon, 8 ans.

Plus le spectacle avance et plus la troupe de bambins que Justine fait danser s'agrandit. Les musiciennes suivent le rythme et jouent le jeu d'interagir avec eux. C'est une vingtaine d'enfants qui montent finalement sur la scène pour présenter la chorégraphie qu'ils viennent d'apprendre, sur la musique du *Livre de la jungle*. C'était la partie préférée de Siméon. « J'ai déjà appris la chanson à l'école », explique-t-il.

### La musique comme outil pédagogique

Le petit garçon blond, en vacances, vient de Wimereux, dans le Pas-de-Calais, et aimerait bien faire du violon et de la guitare, « mais il n'y a pas beaucoup d'écoles de musique vers chez moi. » Justine est très impliquée dans sa mission : « La musique peut structurer beaucoup de choses chez les enfants. Ça permet de les canaliser, qu'ils découvrent le rythme, qu'ils travaillent leur mémoire. J'ai l'impression de les aider, et ils m'apprennent plein de trucs sur mon métier. »

Le cœur sur la main, la violoncelliste prend un plaisir évident à entraîner les enfants dans le jeu. « Pour la dixième édition, j'ai choisi les dix morceaux qui ont le plus plu les années précédentes. J'ai voulu construire un spectacle plus interactif, descendre dans les allées et les faire participer. » Pari réussi, les parents sont ravis. « C'est pas partout qu'il y a un festival de musique classique gratuit ! », s'enthousiasme la mère de Siméon. « Les enfants, au premier rang, étaient scotchés. »

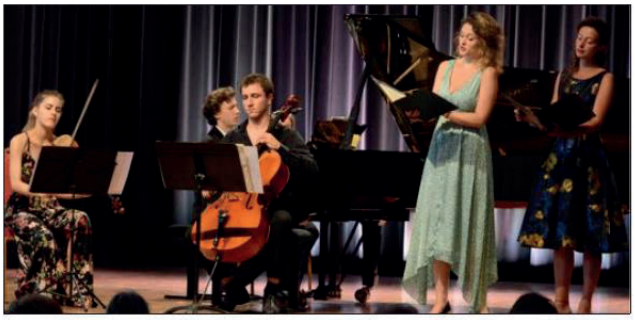
**Claudia LACAVE**

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 28 juillet 2019
Pages Région

OBERNAI Festival de Musique

# Les Talents de demain



**de gch à drt, Manon Galy, violoniste, Rodolphe Menguy, pianiste, Maxime Quennesson, violoncelliste, Marine Chagnon et Amélie Raison, chanteuses.** Photo DNA

**C'est une des surprises que nous réservait cette 10e édition du Festival de Musique d'Obernai, vendredi, la scène s'est ouverte aux Jeunes de l'Académie Jaroussky**

C'était une nouvelle scène qui s'inscrit dans le cadre du Festival de Musique d'Obernai. « Ce sont des jeunes musiciens que je connais. Ils sont les artistes de demain. J'espère pourvoir perpétuer ce rendez-vous » s'enthousiasmait Geneviève Laurenceau, directrice artistique du Festival, en liminaire du concert.

Tous issus de l'Académie Jaroussky, les cinq jeunes Talents, Manon Galy, violoniste, Rodolphe Menguy, pianiste, Maxime Quennesson, violoncelliste, Marine Chagnon et Amélie Raison, chanteuses ont interprété des pièces extraites du répertoire de Mendelssohn. « C'est un programme que nous avons travaillé au sein de l'Académie » expliquent-ils.

Cette école qui s'inscrit dans la complémentarité du Conservatoire, est originale. « Nous avons des cours intensifs, des rencontres avec musiciens d'ampleur internationale en carrière. Nous entendons un autre discours sur la scène, la théâtralité » précisent-ils.

Pour ces jeunes qui pratiquent leur instrument 6 heures par jour et s'astreignent à une discipline quasi monacale, passer par cette Académie est salvateur. Malgré leur grande maîtrise de leur instrument et de leur art, force est de constater que cela ne suffit pas pour intégrer la scène professionnelle internationale. « Le niveau de jeu est très haut et dans notre génération d'images, le contrôle de son apparence entre en ligne de compte » s'accordent-ils à dire. Et l'Académie Jaroussky leur permet d'accroître leur visibilité. Outre cet enjeu, ils voient aussi celui du public. « Il y a un important travail de médiation. Via l'Académie, nous sommes intervenus dans écoles » témoignent-ils.

Ambassadeurs et acteurs d'une musique qui n'a plus rien de classique, ils sont les artistes de demain.

**F.M**

A noter : aujourd'hui concerts gratuits sur la Place du Marché; à 11h, «Surprises et compagnie» concert adapté aux enfants.
À 21h, Classique sur la Place, programme secret. Tout la programmation en ligne sur : www.festival-musiqueobernai.com

Offenburger Tageblatt

Le 27 juillet 2019

# Im Tangoschritt über die Grenze

*Ensemble Smoking Joséphine brachte erneut das Festival de Musique Obernai zum Kultursommer*

**Zum Abschluss des Kultursommers Gengenbach gastierte am Donnerstagabend das Ensemble Smoking Joséphine und mit ihm das Festival de Musique Obernai. Das Streichquintett um Geneviève Laurenceau bot eine bemerkenswert moderne Variante des Tangos.**

Von Jürgen Haberer

**Gengenbach.** Anlässlich der 50-jährigen Städtepartnerschaft zwischen Gengenbach und Obernai hat sich die in der elsässischen Kleinstadt aufgewachsene Festivalleiterin Geneviève Laurenceau im vergangenen Jahr einen kleinen Traum erfüllt. Es war ihr ein Anliegen, eine musikalische Brücke zwischen dem Kultursommer Gengenbach und dem 2009 von ihr initiierten Festival de Musique Obernai zu schlagen. Das Konzert im Rahmen der Feier der Jumelage war ein großer Erfolg. Viele Musikfreunde aus Obernai kamen mit nach Gengenbach und setzten ein Zeichen für die grenzüberschreitende Verbundenheit der beiden Kommunen. Allen Beteiligten war schnell klar, dass damit etwas Dauerhaftes angestoßen wurde.

Das Festival de Musique Obernai, das in diesem Jahr noch bis zum 31. Juli stattfindet, charterte also wieder einen Bus, um den Freunden im Badischen einen musikalischen Besuch abzustatten. Der Kultursommer Gengenbach konnte damit wieder um eine zusätzliche Veranstaltung aufgestockt werden. Der hinter dem Festival in Obernai stehende Verein hat dafür die komplette Organisation bis hin zum Catering übernommen.

Die Resonanz war überraschend positiv. Trotz einer Konkurrenzveranstaltung auf dem Gengenbacher Marktplatz musste in der Stadthalle am Nollen nachgestuhlt werden. Gut 200 Zuhörer, darunter rund die Hälfte Gäste aus Obernai, sorgten am Donnerstag für eine prächtige Kulisse. Das 2017 von Geneviève Laurenceau und vier Freundinnen gegründete Ensemble Smoking Joséphine tauchte mit einer überraschend zeitgenössischen Klangsprache ein in die Welt des Tangos. Laurenceau und Fanny Robilliard (Violine), Violane Despeyroux (Viola), Hermine Horiot (Cello) und Larène Durantel (Kontrabass) verzauberten und betörten das Publikum, feierten mit ihm ein Fest der Sinne.

## Frisch aufbereitet

Der Argentinier Gustavo Beytelmann hatte für des Quintett ein Programm arrangiert, das mit seinen Eigenkompositionen und frisch aufbereiteten Klängen von Gerado Matos Rodriguez, Carlos Gardel und dem großen Astor Piazzolla aufwartete. Zehn Stücke, die der Sehnsucht und dem Rhythmus des Tangos ganz neue Nuancen verliehen und die mit Dissonanzen und außergewöhnlichen Zwischentönen überraschten.

Der »Tango Militar« und »Contrabajeando«, ein durch Violinen und Bratsche ergänztes Zwiegespräch zwischen Bass und Cello, das wunderbar variierende »Vardarito« und Beytelsmanns düstere »Balada« waren Musik zum Zuhören, unerwartet frisch aufbereitet, mit Charme und Lust am musikalischen Diskurs serviert. Das Quintett überzeugte mit Raffinessen, einer Klangsprache zwischen Spätromantik, Impressionismus und Moderne, mit feinen Dialogen der Instrumente, einer anspruchsvollen und beeindruckenden Variante des Tango Nuevo.

**Mit modern interpretierten Tangos betörte das Ensemble Smoking Joséphine das deutsch-französische Publikum in der Stadthalle.** Foto: Jürgen Haberer

eurojournalist©
Le quotidien franco-allemand du Rhin Supérieur
Die deutsch-französische Oberrhein-Tageszeitung



# Konzerte des Lächelns – Kammermusik in Obernai

In der elsässischen Städtchen Obernai findet zum 10. Mal das Kammermusik-Festival statt. Ab Mittwoch, den 24. Juli, steht eine Woche lang jeden Abend ein Konzert auf dem Programm – und am Freitag gleich drei.

*Veröffentlicht am 22. Juli 2019 von* ***Eurojournalist(e)*** *in* ***Regio*** *// 0 Kommentare*

Beim Musikfestival in Obernai vereint sich alles, was das Elsass so lebenswert macht... Foto: Veranstalter

**(*Von Michael Magercord)* – Es ist wieder soweit, der Festival-Sommer hat seinen Anfang genommen, und zum nun mehr zehnten Mal lockt der Verein „Musique a Obernai“ die Kammermusikfreunde zu zehn außergewöhnlichen Konzerten ins Elsass.**

Die offizielle Bilanz der ersten neun Ausgaben des Kammermusik-Festivals von Obernai liest sich beeindruckend: 852 Mal sei es bereits zum Auftreten von Gänsehaut gekommen; 588 Momente der musikalischen Offenbarung waren zu verzeichnen; ebenso 312 Lachanfälle, von denen einige auf der Bühne registriert wurden; genau 34 falsche Noten wurden beanstandet, einige sogar durch Knuffe der Mitspieler; 266 Rosen wurden ins Publikum geworfen; eine – natürlich „avec modération“ – angemessen gemäßigte Anzahl von Sektgläsern Crémant geleert; und insgesamt 99 erinnerungswürdige Konzerte zum Besten gegeben, wobei eine ungewöhnlich hohe Rate an Liebe und Emotionen in der Luft lag, was schließlich auch dazu geführt hat, dass in den neun ersten Festivalsjahren exakt 625.844 Male ein Lächeln zwischen den anwesenden Menschen ausgetauscht wurde.

Diese Zahlen, versichert Geneviève Laurenceau, die Initiatorin, Direktorin und Musikerin des Festivals, seien alle absolut exakt erhoben worden. Wir wollen hier nicht allzu sehr nach den Erhebungsmethoden bohren, diese beiden Zahlen sind aber auf jeden Fall gewiss: Die 10. Ausgabe des Festivals in Obernai beginnt am 24. Juli. Los geht es mit einem Konzert, bei dem die Meisterin der statistischen Hexerei nun zusammen mit ihren Kollegen des Ensembles “Smoking Josephine” ihre Meisterschaft auf der Violine beweisen wird. Auf dem Programm im Parc de la Léonardsau steht Vivaldi.

Danach folgen neun weitere Konzerte an verschiedenen Spielstätten in dem pittoresken Ambiente des Städtchens im mittleren Elsass, bei denen man auch von der weiten Welt träumen darf: etwa beim Tango am Donnerstag oder auf einer musikalischen Reise bis nach Indien für Klavier und Sopran am Dienstag, den 30. Juli – und all das am Fuße des sagenumwobenen Odilienbergs. Mit einem Festivalsbesuch lässt sich alles, was am Elsass liebenswert ist, vereinen: ein wunderschöner Ort, ein guter Tropfen und ein musikalischer Hochgenuss. Den Abschluss des Festivals am Mittwoch gestaltet schließlich das originale und orginelle Cello-Orchester von François Salque.

Karten für ein Konzert kosten 22 Euro, ermäßigt 12 Euro. Das ist zwar nicht ganz billig. Doch da ja nun statistisch betrachtet während dieser Festivalstage rund 69.540 mal der Austausch eines Lächelns zu erwarten ist, dürften pro Konzert bald 7.000 Male die Mundwinkel hochgezogen werden, womit jedes Lächeln den davon bezauberten Konzertbesucher gerade einmal 0,31 Cent gekostet hätte, ermäßigt sogar nur 0,17 Cent – diese Angaben erfolgen allerdings ohne Gewähr…

Festival de Musique d'Obernai
MI 24. bis MI 31. Juli
Infos und Tickets unter DIESEM LINK.

Festival des Lächelns Highlights Michael Magercord Musikfestival Obernai Programm

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 21 juillet 2019
Pages locales

# Une belle équipe de bénévoles derrière le Festival de Musique

**Un cadre bucolique pour permettre à chacun des bénévoles de connaître précisément le rôle qu'il aura à jouer durant le festival et sa préparation.** Photo DNA

**Le Festival de Musique d'Obernai commence mercredi soir. Pour le préparer, Geneviève Laurenceau, directrice artistique, peut compter sur une équipe d'une salariée et 45 bénévoles, dont une quinzaine l'accompagne depuis la première édition.**

Certains œuvrent presque toute l'année, comme le président Jean Schmutz.

Jacques Salsac, en charge des relations avec les partenaires, la trésorière Yvette Roos, sans oublier Sabine et Denis Laurenceau, les parents de Geneviève… Tous suivent la mise sur pied du Festival de Musique avec grande assiduité.

Il faut dire qu'avec un budget de 170 000 €, qui a presque doublé depuis la première édition, il faut désormais s'inscrire dans une démarche aussi rigoureuse que celle d'une entreprise. Même si, au départ, le projet était essentiellement familial et amical.

## Une répartition des tâches millimétrée

C'est surtout dans les dernières semaines que l'équipe entière se réunit, pour découvrir le rôle de chacun, qui sera noté et confirmé par Anne Lombard, elle-même excellente violoniste, qui officie en tant que régisseuse de la manifestation. Elle partage avec Céline Flieg, la coordinatrice, l'ajustement entre les besoins des artistes, les contraintes du planning, les relations avec les structures techniques et les différents prestataires, et la disponibilité des bénévoles. « Chacun finira par recevoir sa feuille de route, afin d'éviter, autant que faire se peut, les accrocs pouvant perturber le bon déroulement du Festival » précise Anne Lombard.

## Un seul objectif : satisfaire le plus grand nombre

8 jours, 11 rendez-vous avec le public, plus de quarante artistes : pour ce dixième anniversaire, l'objectif est de ravir le public toujours plus fidèle. Renvoyer l'ascenseur, aussi, aux partenaires et aux collectivités, dont l'engagement a permis au festival d'atteindre ce niveau. Les bénévoles du « MOB » le savent, et ont largement à cœur de faire de ce rendez-vous un moment inoubliable pour tous.

**J-J. G.**

Premier rendez-vous mercredi 24 juillet à 20 h, à la salle des fêtes d'Obernai.

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 20 juillet 2019
Rubrique Culture

OBERNAI

# Le Festival de musique fête ses dix ans

**Les plus grands interprètes classiques se sont produits sur le Festival de musique d'Obernai. Thématiques originales et cadres singuliers ont fondé ce rendez-vous hors norme. Pour son édition 2019, il va ouvrir ses portes le 24 juillet pour huit jours de concerts inoubliables.**

La mélodie du bonheur ? Geneviève Laurenceau, directrice artistique du Festival de Musique d'Obernai et violoniste de renommée internationale la connaît bien. Depuis qu'elle conduit ce rendez-vous prisé par de nombreux mélomanes. Cette année encore, elle a composé une édition comme le kaléidoscope de cette décennie écoulée. « J'ai souhaité créer un festival qui ressemble à ma façon de penser la musique et rassemble des amateurs partageant cette même idée », explique-t-elle.

**Geneviève Laurenceau, talentueuse violoniste de renommée internationale et directrice artistique du Festival de musique d'Obernai.** Photo DNA/DNA

## Apprivoiser les cultures

Magique et émouvant, cet évènement s'est affirmé comme un moment de rencontres et d'échanges. Parmi les éclats que cette 10e édition promet de révéler : Vivaldi ouvrira le festival avec ses *Quatre Saisons* interprétées par la formation Smoking Joséphine, accompagnée de chants d'oiseaux dans le cadre enchanteur du Parc de la Léonardsau.

« Chaque festival cultive sa saveur. Celui d'Obernai s'est construit sur des idées artistiques tournées vers l'ouverture, l'éclectisme et la créativité. Grâce aussi à une équipe de bénévoles soudée et douée d'une grande performance », précise Geneviève Laurenceau.

Avec une certaine note d'originalité, ce festival a su apprivoiser les cultures avec une propension à croiser les formes d'expression, les tempéraments, les interprètes autant que les publics. En témoigne cette journée marathon où trois concerts se suivent aux climats si différents : une lecture musicale, un jeu de piano à quatre mains et au milieu, les Jeunes Talents de l'Académie Jaroussky. « La transmission tient une place particulière dans ce Festival. À travers ce que nous offrons au public mais aussi l'espace que nous laissons aux jeunes musiciens », souligne la directrice artistique.

Autre journée particulière : le dimanche est rythmé par deux concerts gratuits pour petits et grands sur la place historique d'Obernai. « Comme sur les autres festivals, j'y retrouve les plus grands musiciens. Mais ils sont plus proches et plus disponibles », confirmait un mélomane lors d'une précédente édition.

Bien plus qu'une édition anniversaire, ce festival 2019 semble tendre un pont entre les époques. « La musique classique est un grand vecteur d'émotions », conclut Geneviève Laurenceau.

**F.M**

10e édition du Festival de Musique d'Obernai du 24 au 31 juillet – Renseignements et réservation sur www.festivalmusiqueobernai.com

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 16 mai 2019

OBERNAI

# Le festival de musique au cap des dix ans

La Bibliothèque humaniste de Sélestat a accueilli la présentation du festival de musique d'Obernai, un bijou qui célébrera ses dix ans du 24 au 31 juillet prochains.

Partenaires, mécènes, bienfaiteurs... Il y avait beaucoup de monde lundi à Sélestat pour découvrir la programmation des dix ans du festival de musique d'Obernai. Un événement qui a acquis ses lettres de noblesse depuis longtemps.

## « Le festival ne cesse d'évoluer et de grandir »

Après une présentation effectuée au musée Würth d'Erstein en 2018, la Bibliothèque humaniste cette année... Il tient à cœur des organisateurs de faire rayonner le festival en divers lieux prestigieux du Centre Alsace.

« Avec un budget de 149 000 € et 4 000 spectateurs en 2018, le festival ne cesse d'évoluer et de grandir. De nouveaux partenaires nous ont rejoints pour cette édition 2019, un bilan positif qui ancre le festival dans le paysage culturel alsacien jusqu'au Bade-Wurtemberg », a décrit Jacques Salsac, vice-président de l'association Musique à Obernai.

### Début de la vente le 10 juin

Ouverture de la billetterie en ligne le 10 juin (billetterie@festivalmusiqueobernai.com). Tarifs : de 5 € à 22 € (gratuit aux moins de 12 ans). « Pass Marathon » pour le 26/7 : 45 €. Autres formules possibles (de deux à six concerts). Billetterie complémentaire à partir du 24 juin à l'office de tourisme d'Obernai. Sous réserve de places disponibles, billetterie sur place le jour du concert.

Geneviève Laurenceau, violoniste native d'Obernai à l'origine de l'événement, continue d'en assurer la direction artistique. « Pour 2019, je n'ai pas eu à trouver de thème : célébrer les dix ans du festival est apparu comme une évidence. L'idée est juste de faire la fête ensemble, avec des artistes invités qui vont nous emporter dans différentes directions. Tout en grandissant, le festival a gardé son esprit, sa complicité avec le public et avec les artistes ».

Commencée par quatre concerts lors de la première édition, très intime, la belle histoire a vu au fil du temps s'ajouter de plus en plus de concerts, de nouveaux lieux être investis, des artistes du monde entier se produire...

### Onze à la dizaine

Avec onze concerts en sept jours, la prochaine édition s'annonce gourmande et joyeuse, avec sa journée marathon de trois concerts, ses concerts gratuits sur la place du Marché et ses délocalisations à Gengenbach (Bade-Wurtemberg) et Strasbourg.

L'ouverture le 24 juillet verra le retour de l'ensemble Smoking Joséphine, au parc de la Léonardsau, pour *Les quatre saisons de Vivaldi*, avec les Chanteurs d'oiseaux. Le 26 juillet réunira le pianiste Karol Beffa et l'écrivain Jacques Perry-Salkow (pour la première fois à l'Espace Athic). Ce même jour, Lidija et Sanja Bizjak entraîneront le public dans *la Gaîté lyrique*, au forum Hager.

Il ne faudra pas manquer, le 30 juillet, une invitation au voyage, à la salle des fêtes, avec la soprano Raquel Camarinha et le pianiste Yoan Héreau. Une programmation éclectique, alliant jeunes talents, découvertes et valeurs sûres : bref, dix bougies et un très beau cadeau... pour tous les mélomanes. ■

M.K.

Déjà aperçu en 2017 au festival d'Obernai, l'ensemble Smoking Joséphine de Geneviève Laurenceau (4e à gauche) reviendra le 24 juillet pour lancer cette édition des dix ans de l'événement. DOCUMENT REMIS - PHOTO RÉMI RIÉRE

## UN PROGRAMME ALLÉCHANT

➢ **Mercredi 24 juillet** : *Vivaldi, les quatre saisons des oiseaux*, 20 h, parc de la Léonardsau (Smoking Joséphine et Les Chanteurs d'oiseaux).

➢ **Jeudi 25 juillet** : *Tango !*, 20 h, Stadthalle à Gengenbach (Smoking Joséphine).

➢ **Vendredi 26 juillet : journée marathon dans Obernai**. 11 h, espace Athic, *Anagrammes à quatre mains* (Karol Beffa et Jacques Perry-Salkow) ; 17 h, salle des fêtes, *Mendelssohn par les jeunes talents de l'académie Jaroussky* (Manon Galy, Rodolphe Menguy, Maxime Quennesson, Marine Chagnon, Amélie Raison) ; 20 h, Hager forum, *la Gaîté lyrique* (Lidija et Sanja Bizjak).

➢ **Samedi 27 juillet** : *Four cities*, 20 h, église du Temple Neuf à Strasbourg (Victor Julien-Laferrière et David Kardouch).

➢ **Dimanche 28 juillet (gratuit, place du Marché)** : *Surprises et compagnie*, 11 h (Justine Laurenceau, Lidija Bizjak et Marine Chagnon) ; *Classique sur place*, 21 h (Geneviève Laurenceau, Pierre Genisson, Antoine Pierlot, François Chaplin, les sœurs Bizjak).

➢ **Lundi 29 juillet** : *Aimez-vous Brahms ?*, 20 h, salle des fêtes (Geneviève Laurenceau, Olivier Bellamy, Pierre Genisson, Antoine Pierlot et François Chaplin).

➢ **Mardi 30 juillet** : *Invitation au voyage*, 20 h, salle des fêtes (Raquel Camarinha et Yoan Hereau).

➢ **Mercredi 31 juillet** : Concert final, 20 h, parc de la Léonardsau (François Salque et l'orchestre de violoncelles).

La soprano Raquel Camarinha célébrera la poésie le 30 juillet avec le pianiste Yohan Héreau DOCUMENT REMIS - PHOTO PAUL MONTAG

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Le 1er décembre 2018

DNA OBERNAI

SAMEDI 1 DÉCEMBRE 2018 48

OBERNAI

# Un festival de musique qui rayonne

L'association Musique d'Obernai, porteuse depuis neuf ans du festival éponyme, vient de faire le point lors de son assemblée générale sur la dernière édition de l'événemert, qui a vu les recettes de billetterie augmenter.

Plus de 4 000 spectateurs, dont 2 512 pour les spectacles payants (en progression de 8,5 % par rapport à l'an dernier) accueillis sur onze concerts au cours de sept jours de festival : les chiffres de la 9e édition du festival de musique d'Obernai sont éloquents.
Dédiée à « la voix », elle a été qualifiée de « dense et aboutie » par Jacques Salsac, engagé dans toute la coordination du festival.
« Cette année, les recettes de la billetterie ont augmenté de 23 %, représentant un total de 42 176 euros », a expliqué Yvette Roos, trésorière de l'association. Une bonne nouvelle qui souligne l'implantation du festival au niveau territoriale mais aussi au-delà. « Nous souhaitons renouveler le principe de concerts à Strasbourg et Gengenbach », a annoncé Jacques Salsac.
Le festival s'était en effet ouvert sur d'autres lieux, pour rayonner plus largement. Une ouverture qui devrait se poursuivre l'an prochain, dans l'objectif aussi d'attirer de nouveaux publics à Obernai.

La 9e édition du festival de musique — ici le concert *Tapage nocturne*, au Hager forum — a été qualifiée de « dense et aboutie ». PHOTO ARCHIVES DNA JEAN-PAUL KAISER

## La venue de grands artistes l'an prochain

Avec un total de recettes dépassant les 120 000 €, le budget est en hausse, mais la trésorière n'a pas manqué de relever la baisse de quelques subventions, notamment venant des sociétés de gestion de droits artistiques, témoignant d'une conjoncture particulière de l'économie musicale.
Côté dépenses, sans surprise, les cachets et les rémunérations des artistes constituent le poste principal, qui représente plus de la moitié des dépenses. « Les finances sont en bonne santé pour accueillir la 10e année », a conclu Yvette Roos.
Les regards se tournent désormais vers la prochaine édition. Geneviève Laurenceau, directrice artistique du festival, absente pour cause de concert parisien, avait d'ores et déjà annoncé la piste d'une « thématique libre, ouverte sur toutes les possibilités, notamment des coups de cœur et la venue de grands artistes. J'imagine une collaboration avec un orchestre. Quelque chose de très festif et d'éclectique ! ».
Des artistes emblématiques qui sont venus à Obernai lors des années précédentes pourraient être accueillis à nouveau.
Dans une lettre adressée aux membres, la fondatrice du festival est revenue sur les moments forts de l'année écoulée et toutes les émotions qu'ils ont suscitées. ■

F.M et FA.H

## UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Après la reconduction du conseil d'administration pour une durée de trois ans, un nouveau président a été élu, Jean Schmutz, en remplacement de Geneviève Laurenceau. « Geneviève demeurera aux manettes. Bénévoles et président restent là pour réaliser ses rêves », a lancé le nouveau président.
Très souvent en tournée en France et à l'étranger, la fondatrice du festival, qui devient vice-présidente et reste directrice artistique, a souhaité se libérer de la présidence pour des raisons administratives.
L'association compte actuellement 35 bénévoles. De nouveaux ont été accueillis cette année.

Jean Schmutz est le nouveau président. PHOTO DNA

Badische Zeitung

# Charmant und voller Temperament

Von Ulrike Le Bras
Fr, 02. August 2019
Gengenbach

**Elsässisches Streichquintett setzte Schlusspunkt unter den Gengenbacher Kultursommer.**

GENGENBACH (ulb). Das Streichquintett Smoking Joséphine aus Obernai hat einen ebenso charmanten wie temperamentvollen Schlusspunkt unter den Gengenbacher Kultursommer gesetzt: Geneviève Laurenceau, virtuose Violonistin und künstlerische Leiterin des "Festival de Musique d'Obernai", sowie ihre Mitspielerinnen Fanny Robillard (Violine), Violaine Despeyroux (Bratsche), Laurène Durantel (Kontrabass) und Hermine Horiot (Cello). Thematisch haben sie sich in diesem Jahr dem von Astor Piazolla entwickelten "Tango Nuevo" verschrieben.

Es gab also Neues zu entdecken für die rund 200 Besucher, die trotz tropischer Temperaturen den Weg in die Stadthalle auf dem Nollen gesucht hatten. Besonders erwähnenswert: Den Wortfetzen nach zu urteilen schien die Mehrheit der Konzertgäste aus Obernai zu kommen – sympathisches Zeichen dafür, wie lebendig die Jumelage ist, die Partnerschaft zwischen den beiden Städten.

Den lebendigen musikalischen Einstieg ins Thema Tango Nuevo haben die Smoking Joséphines mit dessen Erfinder gemacht und damit gleich zu Beginn gängige Klischee-Bilder aus dem Kopf verscheucht: Obschon der erste Titel "Muerte Del Angel" (Tod des Engels) mit Verve und Dramatik beginnt, überwiegt eine Art melancholische Souplesse, die auch von den Violinen in einer sehr warmen, dunklen Klangfarbe vermittelt wird. Diese prägt das Stimmungsbild des ganzen Programms, malt in faszinierender Weise Szenen gelebten Lebens jenseits oberflächlicher Leichtigkeit.

Da tappt der Kontrabass im Stück "Rio Sena" mit schweren Gedanken beladen sein "Pam, Pam, Pam" durch das nächtliche Paris – und die Seine fließt in Form von schönen Violinenstrichen ungerührt nebenher. Dieses Spiel hat Sogwirkung, als Zuhörer sieht man die Kulisse förmlich vor sich, steigt mit hinein in die gedankenverlorene Nostalgie, die Piazzolla da in Noten gesetzt hat. Geheimnisvoll mutet das letzte Stück vor der Pause an, ebenso aus der Feder von Piazzolla: "Contrabajeando" – ein Wortspiel aus dem hier im Vordergrund stehenden Kontrabass und dem französischen Begriff für Schmuggel (contrebande): Man wird Zeuge eines

vielleicht nicht ganz legalen (Umher-) Streichens, beherzten Zupfens, (Ab-)Klopfens und hört die imaginierte Räuberbande am Schluss sich auf leisen Sohlen ausschleichen.

Eine Klasse Komposition, von den Smoking Joséphines mit Délicatesse und Kunstfertigkeit umgesetzt. Einfach zauberhaft auch die Kompositionen "Palomita Blanca" von Carlos Gardel – eine interessante Synthese von Tango und Wiener Walzerseligkeit oder die "Balada" des zeitgenössischen argentinischen Komponisten Gustavo Beytelmann: Hier spielt Geneviève Laurenceau eine extrem zarte Violine, drückt überzeugend die Melancholie einer tristen Lebensgeschichte aus und fesselt das Ohr bis zum zaghaft versöhnlich klingenden, offenen Ende. Damit die Zuhörer nicht in Schwermut fallen, setzt das Quintett mit "Vardarito" ein heiteres Wirbeln in Szene.

Dass begeisterter Applaus und ein Zugabe-Tango den schönen Gengenbacher Konzertabend abgerundet haben, versteht sich von selbst.

---

Ressort: Gengenbach

Veröffentlicht in der gedruckten Ausgabe der BZ vom Fr, 02. August 2019:

» Zeitungsartikel im Zeitungslayout: PDF-Version herunterladen

---

## Kommentare

Bitte registrieren Sie sich einmalig bei "Meine BZ", um Artikel auf BZ-Online kommentieren zu können. Beachten Sie bitte unsere Diskussionsregeln, die Netiquette.

Jetzt registrieren

Sie haben bereits einen "Meine BZ"-Zugang?

Jetzt anmelden

---